

L'année 2015 s'est ouverte avec un nombre important de conflits armés dans le monde. Ces guerres prennent surtout place en Afrique et aux Proche et Moyen-Orient. On dénombre près d'une trentaine de conflits dans le monde à ce jour, tous plus ou moins meurtriers. Il existe des guerres intra-étatiques et interétatiques.

Les conflits internationaux ne cessent de faire les gros titres en France. Plusieurs d'entre eux sont souvent abordés dans les colonnes des journaux français.

L'Afrique est un continent rongé par les guerres.

- Le Nigeria est actuellement en proie à une guerre contre la secte terroriste Boko Haram, qui a perpétré des massacres dans différents villages nigériens. Depuis 2009, le conflit a fait 13 000 morts.

- Le Mali est également un pays qui doit faire face à une insurrection djihadiste et indépendantiste dans certaines régions de son territoire depuis 2012, causant près de 2 000 pertes humaines. On parle souvent du Mali car la France est intervenue dans le conflit avec l'opération Serval. L'opération Serval est une opération militaire menée au Mali par l'armée française. Lancée en janvier 2013 et menée dans le cadre de l'intervention militaire au Mali, elle s'est achevée en juillet 2014. L'opération avait pour objectif de soutenir les troupes maliennes cherchant à repousser une offensive des groupes armés islamistes qui ont pris le contrôle de l'Azawad, la partie nord du pays

L'Afrique n'est donc pas épargnée par les conflits, à l'instar de l'Orient où des pays comme Israël, la Syrie, l'Irak, le Yémen ou encore la Libye sont en guerre.

- Par exemple, le conflit israélo-palestinien, toujours d'actualité depuis 1948. Les Palestiniens contestent la création du territoire d'Israël. Des affrontements violents ont eu lieu cet été notamment entre Israël et le Hamas, organisation islamiste de Palestine dans la Bande de Gaza. 2 000 Palestiniens ont péri, dont près de 1 500 civils.

- Le Yémen connaît lui l'instabilité politique depuis 2004 avec l'insurrection houthiste contre l'Etat Yéménite. Elle s'est renforcée ces derniers mois car les houthis ont pris la capitale du pays, Saana, à l'Etat du Yémen. Le conflit a fait 5000 morts aujourd'hui.

- La Syrie doit elle faire face à deux menaces. Elle connaît une guerre civile depuis 2011, où son chef d'Etat, le dictateur Bachar Al-Assad, a réprimé de manière sanguinaire une révolution calquée sur le modèle du Printemps Arabe. Bilan : près de 200 000 morts à ce jour. La guerre oppose Assad aux rebelles Syriens, mais aussi aux groupes terroristes islamistes. En effet, les groupes djihadistes combattent Assad. La situation est compliquée à gérer pour les pays occidentaux, qui, s'il veulent stopper le conflit, ont le choix entre parlementer avec un dictateur sanguinaire et des groupes terroristes comme Daech.

- On retrouve d'ailleurs cette organisation en Irak où elle tente de prendre le pouvoir central. Les djihadistes y perpétuent d'ailleurs des attaques contre les communautés kurdes et chrétiennes d'Irak. La communauté internationale a envoyé des troupes pour combattre Daech en combattant aux côtés de l'Irak et des kurdes. Le conflit a fait à ce jour une dizaine de milliers de morts.

- Daech est une menace terroriste qui opère dans de nombreux pays d'Orient comme la Libye. Ce pays est dans le chaos total depuis la chute de son dictateur Mouammar Kadhafi en 2011. Les terroristes islamistes se disputent le pouvoir avec le gouvernement de Tripoli mais aussi le gouvernement de Tobrouk. L'instabilité politique règne et plus de 2 000 personnes sont mortes.

L'année 2014 a vu la guerre arriver en Europe, elle qui se déroulait principalement en Afrique, en Orient, et dans une moindre mesure en Amérique du Sud. En effet, c'est l'Est de l'Europe qui connaît un conflit armé depuis début de 2014. C'est la crise ukrainienne.

La crise ukrainienne a débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer l'accord d'association avec l'Union européenne. Des manifestations de grande ampleur se déclenchent alors et aboutissent le 22 février 2014 à la fuite puis à la destitution du président Viktor Ianoukovytch. En réaction, la Crimée proclame son indépendance et vote pour son rattachement à la Russie, rattachement reconnu par cette dernière, provoquant une crise diplomatique internationale. Plusieurs autres provinces ukrainiennes à forte population russophone, notamment le Donbass, vivent des soulèvements similaires et organisent à leur tour des référendums d'autodétermination afin de se séparer du gouvernement ukrainien en place. Le 17 juillet 2014, un vol Malaysia Airlines reliant Amsterdam à Kuala-Lumpur qui survolait le Donbass est abattu en plein ciel près de la frontière russe, tuant les 298 personnes à bord et amplifiant la crise diplomatique, l'armée ukrainienne et les séparatistes pro-russes s'accusant mutuellement d'avoir abattu l'avion. Retour sur les raisons d'une crise qui n'en finit pas

L'Euromaïdan , qui serait été le « plus grand rassemblement pro-européen de l'histoire », a débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du Gouvernement ukrainien de ne pas signer un accord d'association avec l'Union européenne. Maïdan désigne la place de l'Indépendance en Ukraine et est le théâtre des grands rassemblements de la population. Les manifestations ont été marquées par de fortes violences entre le 30 novembre et le 8 décembre 2013, qui n'ont fait qu'accroître les mouvements de protestation, avec entre 250 000 et 500 000 manifestants à Kiev. Du 18 au 21 février 2014, des affrontements ont à nouveau éclaté, faisant plus de quatre-vingts morts.

En d'autres termes, une partie de la population ukrainienne voulait un rapprochement avec l'Union Européenne. Le président ukrainien Viktor Ianoukovitch, proche de la Russie, a refusé une association avec cette dernière, ce qui n'a pas plu aux Ukrainiens situés essentiellement à l'Ouest du pays. Les mois de décembre 2013, janvier 2014 et février 2014 seront marqués par des manifestations réunissant plusieurs centaines de milliers d'ukrainiens dans les rues, se déclarant favorables à un rapprochement de l'Ukraine avec l'Union Européenne. Ces manifestations seront marquées par la violence, avec près de 100 morts et un demi-millier de blessés .

Le 21 février 2014, le président ukrainien Viktor Ianoukovitch démissionne, sous la pression des Ukrainiens dits « pro-européens ».

Une partie de l'Ukraine s'est donc soulevée contre le pouvoir en place, parce qu'elle voulait un rapprochement avec l'Europe. En Mars 2014, c'est l'autre partie de l'Ukraine, la partie Est, qui va à son tour se faire entendre, en se déclarant cette fois-ci contre un rapprochement avec l'Union Européenne et se montrant hostile à l'Euromaïdan. Des centaines de milliers de manifestants favorables à un rapprochement avec la Russie vont alors manifester dans la région du Donbass, territoire entre l'Ukraine et la Russie, et dans les villes de Donetsk, Louhansk, Odessa ou encore Kharkiv.

A la fin du mois de février, des troupes pro-russes s'installent en Crimée. La Crimée est une péninsule située au sud de l'Ukraine et appartenant jusqu'à alors à l'Ukraine depuis 60 ans. C'est un territoire stratégique car il est composé de différents aéroports et bases militaires. Mais cette région est essentiellement russophone et seulement 15% des habitants se sentent « ukrainiens ». La destitution du pouvoir de Ianoukovitch est donc mal reçue. Pendant le mois de mars 2014, on parle de Crise de Crimée, crise diplomatique où la Russie va finalement annexer la Crimée. Puis un référendum est proposé à la population qui va voter à 96% le rattachement de la Crimée à la Russie.

Depuis le 6 avril 2014, l'Ukraine est en proie à une guerre dans l'Est du pays, appelée « Guerre du Donbass ».

Une insurrection armée séparatiste naît. Deux semaines après l'annexion de la péninsule ukrainienne de Crimée par la Russie, des militants pro-russes s'emparent du siège de l'administration régionale à Donetsk et de celui des services secrets à Lougansk, dans l'est de l'Ukraine. Dans les jours qui suivent, ils proclament les « Républiques populaires » de Donetsk et de Lougansk respectivement le 7 avril et le 11 mai. Celles-ci fusionneront le 23 mai 2014.

La Guerre du Donbass oppose deux camps :

- D'un côté : l'armée ukrainienne et les « loyalistes ».
- De l'autre : les séparatistes pro-russes. C'est à dire les ukrainiens qui sont pour le rapprochement de l'Ukraine avec la Russie, et pour le rattachement du territoire du Donbass à la Russie.

Dès le 2 mai, l'armée ukrainienne intervient dans l'est du pays. Elle y progresse en juin et juillet avant d'être stoppée, puis de finalement reculer face à l'intervention de forces qui se sont réorganisées en Russie.

Le 7 juin 2014, Petro Porochenko devient président de l'Ukraine. Il se mue en véritable chef de guerre face aux séparatistes pro-russes.

Le 17 juillet 2014, le vol MH17 de la Malaysia Airlines s'écrase dans la région de Donetsk, faisant 298 morts, soit aucun survivant. L'armée ukrainienne et les séparatiste pro-russe, alors opposés lors de la guerre du Donbass, s'accusent mutuellement d'avoir abattu l'appareil.

Le 5 septembre 2014, l'accord de paix de Minsk est négocié et signé pour faire cesser la guerre civile du Donbass. Toutefois, ce plan de paix qui établit un cessez-le-feu et de nouvelles frontières entre armée loyaliste et armée séparatiste, ne perdure que quelques semaines. Il sera en effet rapidement violé et les combats continueront dans l'Est de l'Ukraine.

En janvier 2015, les combats s'intensifient et l'armée séparatiste progresse. Les 6 et 11 février, François Hollande et Angela Merkel se déplacent en Russie et en Ukraine pour négocier un nouveau plan de paix bâti dans le cadre d'un règlement global. Le 12 février 2015, ils signent à Minsk, en présence de Petro Porochenko et Vladimir Poutine, un accord de cessez-le-feu prévoyant l'arrêt des combats et la reconnaissance par Kiev d'un statut particulier au Donbass. A ce jour, la guerre dans l'Est de l'Ukraine dénombre près de 6 500 morts et 1 600 000 réfugiés.

Officiellement, la Russie n'a pas envoyé de troupes en Ukraine pour soutenir les séparatistes pro-russes. Mais on soupçonne Vladimir Poutine d'avoir engagé des soldats dans le Donbass pour combattre les Ukrainiens loyalistes et surtout d'avoir aidé les rebelles pro-russes en leur envoyant des armes lourdes notamment. Ces accusations sont fondées sur les ambitions de Poutine qui aimerait faire adhérer certains pays à la Russie pour constituer une opposition de poids à l'Union Européenne. La position du chef d'Etat russe est clairement contre Kiev et l'Ukraine. Le 4 mars 2014, en réaction à la destitution de Viktor Ianoukovitch, proche du pouvoir russe, il avait même dénoncé un coup d'Etat et que la Russie se réservait le droit de recourir à toutes les options disponibles, y compris la force en dernier ressort. Si le doute plane sur le déploiement de l'armée russe dans l'Est de l'Ukraine, il est certain que Vladimir Poutine a déployé ses troupes tout autour de l'Ukraine, en Transnistrie, en Biélorussie, et en Crimée. Cela renforce les tensions entre les deux pays, et compliquant plus encore l'apaisement des tensions.

Aujourd'hui, le conflit n'est toujours pas enrayé et malgré le cessez-le-feu signé à Minsk le 12 février, des combats ont toujours lieu entre les séparatistes pro-russes et l'armée Ukrainienne à l'est de l'Ukraine. D'ailleurs, encore 6 soldats ukrainiens ont été tués dans l'Est du pays ce dimanche.

En plus d'avoir causé de lourdes pertes humaines, l'impact de cette guerre est très négatif pour l'économie ukrainienne. En effet, sa monnaie a perdu près de 70 % de sa valeur face au dollar depuis un an, l'inflation est proche de 35 %, et la dette publique a été multipliée par deux en un an. De plus, l'activité économique est quasiment inexistante.